



Chronique d'un homme pressé

Dès l'aube dans le jus,
l'homme pressé
ne fait pas de quartiers.
Il élabore le scénario de sa journée
avec ses petites joies et ses pépins,
générant les raisins de la colère
mais aussi les fruits de ses passions.

Speed, réactif et volontaire,
toujours plus vite,
et par conviction, imaginer un peu plus loin,
il vit en plein régime à mille à l'heure.
L'homme pressé se complait
dans un monde orange mécanique
plutôt que Vanille-fraise.

Il se met la pression en mode presse agrumes,
gère le stress sans cesse,
s'amuse à danser avec les ceps tiques,
façon Pulp fiction, pour ne pas finir en légume.
L'homme pressé parie sur les minutes qui s'égrainent
et qu'il voit fondre sous le soleil de ses nuits agitées,
tel un sorbet citron désenchanté.



Encore et toujours exigeant,
il presse, se presse, s'empresse
de gagner de précieuses secondes
sur le scénario qui ne finit jamais de se consumer.
L'homme pressé se fait son film
au fil de l'eau sur un écran coloré
sans se noyer dans la lie des temps.

Il devient urgent de ne plus se presser
et de déguster délicieusement,
langoureusement, sereinement,
tout doucement,
simplement,
la papaye qui coule en lui,
sève de la vie qui s'écoule.

Cyril SUQUET © Décembre 2011